



FESTIVAL DE CANNES : À VOUS LA CROISSETTE!

À quoi ressemble la journée-type du festivalier? Ce petit guide vous permettra de croiser Scarlett, de dîner avec Coppola avant d'aller danser avec Pharrell...

7H58 - « Nin-nin-nin... ». Votre portable stridule l'hymne du Festival, signé **Camille Saint-Saëns**, que vous avez élu pour sonnerie de réveil afin de vous plonger dans l'ambiance. Remontent alors confusément à votre cerveau embrumé les événements de la nuit dernière - c'est-à-dire moins de deux heures plus tôt. Vous vous êtes faulfilé au dîner ultra-sélect de l'amfAR et ne le

regrettez pas : **Sharon Stone** papotait avec **Janet Jackson**, **Gaspard Ulliel** dansait avec **Jane Fonda**, et **Kylie Minogue** a poussé **Heidi Klum** dans la piscine de l'Hôtel du Cap-Eden-Roc (où vous avez perdu vos clés de scooter). À moins que vous n'ayez rêvé. Pour l'heure, après une demi-douche et un quart de croissant englouti en courant, il s'agit surtout d'arriver à

rentrer à la première projection de la sélection officielle qui, comme chaque matin, débute dans précisément 32 minutes. **8H30** - Vous gravissez les marches de l'auditorium Lumière, réalisant à peine que ce sont les mêmes qu'arpenteront dans quelques heures **Nicole Kidman** ou **Leonardo DiCaprio**, sous les cris d'une foule chauffée à blanc. À vos côtés, les journalistes nantis d'un badge rosé, tandis que fulminent dans votre dos les sans-grades à accréditation bleue ou jaune, qui font la queue depuis 6 heures du matin sans certitude de rentrer. Dans la salle, la projection commence. « Nin-nin-nin... » Vous serez réveillé une heure plus tard par le SMS d'un ami : « Tu y es allé finalement, au film chinois ? » **10H15** - Alors que les journalistes se précipitent en conférence de presse pour arracher trois phonèmes de **Gong Li** qui se trouveront approximativement reproduits dans les gazettes du monde entier, vous filez rejoindre une connaissance en face du



Palais, au bar de l'hôtel Majestic. Là, vous êtes entouré d'habitues fameux comme **Catherine Deneuve**, **Béatrice Dalle** ou **Jeff Goldblum** et son petit-déjeuner rituel : deux porridges, une omelette, du saumon et une coupe de fraises. **11 HEURES** - Vous remontez la Croisette, encore presque praticable à cette heure-ci, en direction de l'hôtel Marriott où se tiennent les projections de la Quinzaine des réalisateurs. À l'entrée, bousculade entre critiques badgés, cinéphiles resquilleurs et retraitées cannoises qui auront retiré leurs places à la mairie (et tiendront moins d'une demi-heure avant de quitter la projection de ce film autrichien, outrées). À la sortie, vous croisez **Brian De Palma**, adepte glouton des sélections parallèles. **13 HEURES** - Premier dilemme de la journée. Déjeuner d'un plat de pâtes avec **Francis Ford Coppola** chez Arcimboldo? Se mêler aux institutionnels et autres argentiers du cinéma français qui ont leurs habitudes à La Potinière du Palais? Opter pour l'institution locale du fruit de mer, Astoux-Brun, près du port, où l'on croise **Mathieu Amalric**? S'inviter dans les hauteurs de la ville à l'aïoli du maire, banquet folklorique présidé par **Jane Campion** et son jury? Ou peut-être s'incruster aux déjeuners-rencontres du *Film français*, sorte de vaste speed-dating entre jeunes et vieux talents : **Xavier Dolan** et **Raymond Depardon**, **Roxane Mesquida** et **Daniel Pennac**, **Bérénice Béjo** et **Dominique Besnehard**... Évitez de demander à chacun ce qu'il fait à Cannes cette année, c'est déplacé.

13H10 - En fait, vous n'avez pas le temps. Si vous voulez monter les marches ce soir, il vous faut récupérer votre invitation au Carlton. Entièrement recouvert de billboards annonçant les blockbusters de l'été 2015, le palace abrite également les bureaux éphémères de majors américaines. Avec un peu de chance, vous apercevez dans le hall **Brad Pitt** et **Angelina Jolie** qui y séjournent sous pseudo. Ou encore **Sean Penn**, **Clint Eastwood**, **Quentin Tarantino**, **Sophie Marceau** et le président du Festival **Gilles Jacob**, chacun y disposant d'une suite à son nom. Moins en veine, vous devrez peut-être braver un mouvement de foule lié à la présence de **Justin Bieber**. **14 HEURES** - Projection d'Un Certain Regard, au Palais. Dans son exercice habituel de présentation, **Thierry Frémaux**, délégué général du Festival, se fait chauffeur de salle. À la fin, comptez le nombre de spectateurs indignés que le film ne soit pas en compétition. **17 HEURES** - Pic d'affluence sur la Croisette, déjà quadrillée de barrières et de dames à escabeau, en prévision de la montée des marches, deux heures plus tard. Après avoir manqué de tamponner **Faye Dunaway** à la sortie d'une boutique de luxe, empruntez l'itinéraire bis conseillé pour échapper au marasme : la rue d'Antibes. C'est votre seul créneau pour repasser chez vous et endosser le grotesque de se promener en robe de soirée ou smoking en plein après-midi. **17H30** - Puisque vous en êtes à la logistique, après un rapide saut au Monoprix de la gare, où vous avez coutume d'apercevoir

Michael Haneke derrière son caddie chaque fois qu'il remporte la Palme, il est temps d'aller récupérer un double de vos clés de scooter chez le loueur. L'affable patronne est en train de préparer le casque intégral avec visière noire réquisitionné par **Luc Besson**. **18 HEURES** - Égérie maison, **Natalie Portman** vous fait rentrer avec elle à la suite Dior du Majestic, vous promettant le plus imprenable point de vue sur la montée des marches qui bat son plein. **Robert Pattinson**, **Charlize Theron** et **Eva Herzigová** s'y font repoudrer le nez. **19 HEURES** - « Nin-nin-nin... ». **22 HEURES** - Sortie de projection (oui, en compétition, à Cannes, les films sont longs). À deux rues du Palais, les jeunes premiers **Michael Cera** et **Niels Schneider** sont déjà installés à la trattoria Da Laura. **Quentin Tarantino**, lui, dîne un soir sur deux d'une pizza aux aubergines à la pizzeria Cresci sur le vieux port. Le chanteur **Christophe**, **Rafael Nadal** et **Chris Tucker** se télescopent au bistrot Pastis autour d'une daube à la niçoise. Enfin, si vous n'êtes pas convié au dîner officiel du restaurant étoilé du Martinez, dont le chef **Christian Sinicropi** réinvente le menu en fonction de la filmographie du →